

FÊTE DES SEPT DOULEURS DE LA TRÈS SAINTE VIERGE.

19 SEPTEMBRE.

Lorsque Siméon prit dans ses bras l'Enfant Jésus, au temple de Jérusalem, il remercia le Seigneur de lui avoir accordé la grâce de voir avant sa mort le Sauveur de toutes les nations. En même temps il fit entendre une douloureuse prophétie sur Jésus et sa sainte Mère. " Voici ; celui-ci est posé en Israël pour la ruine et la résurrection de plusieurs, et il manifestera la pensée cachée dans les cœurs. "—Et il ajouta : " Un glaive transpercera son âme." Il parlait à la Mère du Sauveur. (*Luc, III, 34-35.*)

Cette parole de Siméon se réalisa de bonne heure, lorsque la sainte Mère de Dieu fut obligée de s'enfuir en Egypte avec son enfant, pour l'arracher aux embûches du sanguinaire roi Hérode : il en fut de même lorsqu'elle chercha l'enfant qu'elle avait perdu dans Jérusalem. Mais la prophétie s'accomplit pleinement lorsque la bienheureuse Vierge-Marie fut obligée de voir les outrages et les tourments dont on accabla le Sauveur, et qu'elle se tint sous la croix où son Fils bien-aimé mourait dans d'affreuses souffrances.

C'est cette douleur de la Vierge sainte, dont on voulut conserver la mémoire, lorsqu'on introduisit cette fête : et nous devons tous désirer, pour peu que nous ayons de l'amour et de la vénération pour la Mère de Dieu, de passer dans le deuil et le recueillement, le jour commémoratif de cette incomparable douleur, dont nos péchés furent la cause.

La sainte Vierge a véritablement mérité, et plus que jamais aucune femme, le nom de Mère de Douleurs.

Et c'est pourquoi elle est le modèle et la consolation non-seulement des mères qui souffrent, mais de tous ceux qui souffrent ici-bas. Que si Dieu même ne put laisser passer sur la terre sans souffrance celle qu'il avait jugée la plus digne parmi toutes les femmes d'être sa mère, et qu'il aime si profondément, comment pourrions-nous murmurer contre Dieu, nous, pécheurs, lorsqu'il nous envoie quelque douleur pour nous améliorer ou nous éprouver. En effet, les douleurs de la sainte Mère de Dieu, voyant souffrir son Fils, ont dû être infiniment cruelles ! " Oui, le glaive vous a transpercée, ô sainte Mère ! dit saint Bernard. Car comment aurait-il pu percer le corps de votre Fils sans traverser votre âme ! Et lorsque votre Fils eut rendu le dernier soupir, la lance qui perça sa poitrine n'arriva plus jusqu'à son âme, mais elle frappa votre cœur. L'âme du Christ n'était plus dans son corps, mais votre âme ne pouvait s'en séparer. Ce fut une douleur, plus vive que celle d'un glaive, qui perça votre cœur, quand vous entendîtes le Sauveur vous dire : Femme, voilà votre fils ! Quel calice ! On vous donne Jean en place de votre Fils, le serviteur en place du Seigneur, le disciple en place du Maître, le fils de Zébédée en